

Contemplant le changement de saisons,
Sur ces montagnes dangereuses et rocheuses
Je m'abandonne dans ce vaste horizon.

Je sens la brise frôler mon visage.

J'entends les cascades enjôleuses.

Cette mer est aussi fabuleuse

Le jour que la nuit, tel un déserté rivage.



Le voyageur contemplant une mer de nuages, Caspar David Friedrich, 1818.